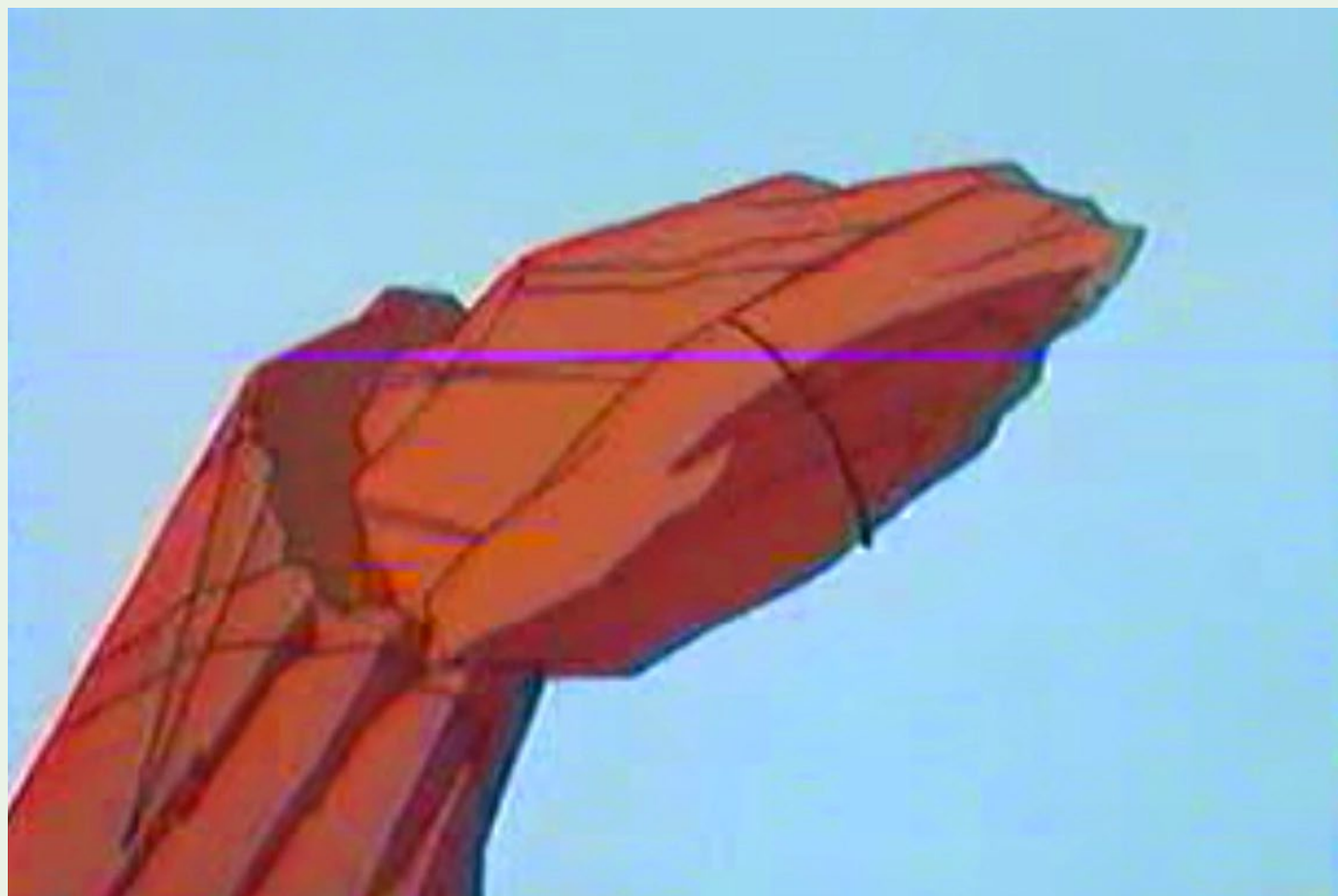


EXPOSITION PERSONNELLE DE PIETER VAN DER SCHAAF

CHOU CHINOIS

---



EXPOSITION DU 24.10 AU 21.11.2015

Vernissage vendredi 23.10 de 19.00 à 21.00

GLASSBOX

4 rue Moret 75011 Paris

Mer.-Sam. 14.00-19.00

00 33 (0) 1 75 51 99 46

glassbox.smart@gmail.com

www.glassbox.fr

## SOMMAIRE

---

Présentation de CHOU CHINOIS .....	02
Présentation de Pieter van der Schaaf .....	03
Visuels pour la presse .....	08
Présentation GLASSBOX .....	10
Informations pratiques / Programmation à venir.....	11

GLASSBOX

0033 (0)1 75 51 99 46

4 rue Moret 75011 Paris [glassbox.smart@gmail.com](mailto:glassbox.smart@gmail.com)

Mer.-Sam. 14.00-19.00 [www.glassbox.fr](http://www.glassbox.fr)

## CHOU CHINOIS

«Depuis mon arrivée à Paris, je photographie des pierres sur les chantiers et dans les rues en travaux, particulièrement des pierres sur des palettes. Ce qui m'intéresse, c'est la manière dont elles sont emballées : les palettes et les attaches soulignent l'aspect temporaire de leur présence. Je vois les fragments présentés sur les palettes comme des pièces d'un puzzle, des parties d'une image impossible à reconstituer.

Cette absence de l'image dans son entier m'a frappé par sa correspondance avec la présentation muséale, comme on peut le voir au Louvre, au département archéologie. D'une autre manière, il y a aussi dans ces fragments une partie absente, comme un membre fantôme ; une volonté de représenter une image incomplète, un ensemble absent.

J'ai utilisé CHOU CHINOIS, comme une métaphore de ces notions qui m'intéressent. Lorsqu'on coupe en deux un chou chinois dans de l'eau, le chou «cherchera» à se reconstituer et bien que cela soit impossible, cette tentative indique une volonté de retourner à sa forme précédente, en se rassemblant, comme les présentations d'artefacts au musée.»

Pieter van der Schaaf

### PROCESSUS ARTISTIQUE

Les notions de duplication et de représentation sont très importantes dans la pratique de Pieter van der Schaaf. Il explore la distance entre l'original et sa copie et les différents modes de représentation en montrant les variations d'une réalité, la capacité d'une forme à être copiée et en même temps modifiée. Dans *Replica of replica of replica of ...* - 2012- , la forme est moulée et copiée jusqu'à son extrême réduction. Dans *18 stones* - 2013 - chaque pierre, dérivant d'un unique moule, est à la fois identique et distincte par rapport à l'original. Ainsi l'artiste présente des objets collectés, qu'il expose à nouveau en dialogue avec ses reproductions, dans un processus de transformation des objets/des formes, créant un lien fort entre l'original et la/les copie(s).

La pierre est un élément récurrent dans le travail de l'artiste, c'est un matériau qu'il choisit pour son caractère essentiel : elle est simplement une forme du réel, une matérialité pure, elle est l'origine et la fin de tout paysage.

Dans la série *Untitled* (cartes postales) - 2013-2015, Pieter van der Schaaf réactive de façon subjective le processus de colorisation des cartes postales du 19ème siècle. A l'époque, les cartes postales noir et blanc étaient réhaussées à la main, en donnant des teintes imaginaires aux paysages que le coloriste n'avait jamais visités. Cette série montre une distance entre l'original - le paysage - et la copie comme représentation intime et subjective de ce paysage. Son processus dérive peu à peu d'un choix de couleur sur la carte postale, à des cartes remplies d'une palette de couleurs possibles, et enfin à une recherche sur la palette pure.

GLASSBOX

4 rue Moret 75011 Paris

Mer.-Sam. 14.00-19.00

0033 (0)1 75 51 99 46

glassbox.smart@gmail.com

www.glassbox.fr

## PRÉSENTATION DE PIETER VAN DER SCHAAF

---

Pieter van der Schaaf (1984)  
né à Joure, Pays-Bas  
Vit et travaille à Paris, France

[www.pietervdschaaf.com](http://www.pietervdschaaf.com)

### À VENIR

- PROSPECTS & CONCEPTS, exposition collective, Art Rotterdam, Rotterdam
- La Graineterie, exposition collective, Houilles
- Fondation Ricard, exposition collective, Paris
- UNE INFINITÉ DE SIMILITUDES, exposition collective, Atelier Néerlandais avec Jeune Création, Paris
- Studio Neil Beloufa, exposition collective, Villejuif

### FORMATION

- 2006 -10 Kunstacademie Minerva, Groningen (NL) / Diplôme des beaux arts, sculpture
- 2009 California College of the Arts / San Francisco/Oakland (USA)
- 2005 - 06 Deltion College / Design Multimedia, Zwolle (NL)
- 2000 - 05 Deltion College / Design Graphique, Beetsterzwaag/Zwolle (NL)

### EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2015
- CHOU CHINOIS, Espace d'art Glassbox, Paris
  - BONNET BLANC, BLANC BONNET, Galerie Jeune Création, Paris

### EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

- 2015
- STRANGER THAN FICTION , CP5, Paris
  - ICI LES LOINTAINS, Le 6b, Saint-Denis
- 2014
- 65ÈME ÉDITION DU SALON JEUNE CRÉATION, Centquatre, Paris
  - RANCHO MIRAGE, Galerie Perception Park, Paris
- 2013
- ART ZAA NSTAD, Hembrugterrein, Zaanstad
  - TRANSGRESSION , Le 6b, Saint-Denis
  - TWO IS COMPANY, three is a crowd , Veem theater, Amsterdam
- 2012
- WOORD KLANK KLEUR, Martinikerk, Bolsward
  - NACHT VAN KUNST & WETENSCHAP, Academiegebouw, Groningen
  - DEATH PROOF, Galerie Sign, Groningen
- 2011
- AANSTORMEND TALENT, De Gallerij/De Lawei, Drachten
  - 20X20X20, De Stomerij, Groningen

GLASSBOX

0033 (0)1 75 51 99 46

4 rue Moret 75011 Paris

[glassbox.smart@gmail.com](mailto:glassbox.smart@gmail.com)

Mer.-Sam. 14.00-19.00

[www.glassbox.fr](http://www.glassbox.fr)

## PRÉSENTATION DE PIETER VAN DER SCHAAF

---

- 2010 • EINDEXAMEN EXPOSITIE, Kunstacademie Minerva, Groningen  
 2009 • VISIONS BEYOND BORDERS, California College of the Arts, San Francisco

### PRIX / BOURSES

- 2014 • Prix Boesner - 65ème édition de Jeune Création  
 • Werkbijdrage Jong Talent (bourse jeunes talent), Mondriaan Fonds  
 2010 • Deuxième prix Coba de Groot Stipendium  
 2009 • California College of the Arts, San Francisco/Oakland

### PRESSE

- 2015 • Chronique Curiosité par Joël Riff  
 • Tous que vous avez raté  
 2014 • Slash Paris Magazine #33 - FOCUS  
 • Libération (journal)  
 • Le Quotidien de l'art  
 • Financieel Dagblad, article par Nanda Janssen  
 2012 • Journal de Saint-Denis (lejsd.com), article  
 • Leeuwarder Courant, article  
 • Leeuwarder Courant, Kunstwerk shockeert bezoekers Martinikerk, Une du journal  
 • Leeuwarder Courant, Nieuwe traditie in Bolsward  
 • Dagblad van het Noorden, Iedereen kijkt op: wat doet die oude man daar in de etalage? / article  
 2011 • Leeuwarder Courant  
 • Friesch Dagblad  
 • Friesch Dagblad / Tornen aan vaststaande gegevens / article  
 2010 • Vice Magazine / interview par Marian Cousijn  
 • Leeuwarder Courant

### PUBLICATIONS

- 2015 • The Steidz Magazine #1  
 • Hedendaagse Kunst in Nederlandse Kerken / livre par Joost de Wal  
 2014 • Catalogue Jeune Création 2014  
 2010 • Catalogue d'exposition de diplôme

GLASSBOX

0033 (0)1 75 51 99 46

4 rue Moret 75011 Paris

glassbox.smart@gmail.com

Mer.-Sam. 14.00-19.00

www.glassbox.fr

## PRÉSENTATION DE PIETER VAN DER SCHAAF

---

### TEXTE CRITIQUE AUTOUR DU TRAVAIL DE PIETER VAN DER SCHAAF

Pieter Van der Schaaf collectionne les pierres et les paysages. Par la manipulation des objets et des images, il questionne le réel. Les pierres récoltées sont moulées et dupliquées jusqu'à leur extrême réduction. De l'apparition à la disparition, de l'original à la copie, l'artiste fouille le concept d'authenticité. La reconstitution du réel intègre ainsi son processus créatif avec la colorisation de cartes postales présentant des paysages fantasmés, les collages photographiques de pierres hybrides ou encore des pierres re-fabriquées à partir de cire, de marbre ou de plâtre.

*Julie Crenn - critique d'art et commissaire d'exposition - à l'occasion du 65ème Salon Jeune Création*

---

SOPHIE LAPALU : La duplication semble être dans ton travail comme une méthode de création ; elle mène à la disparition [Replica of replica or replica of ... (2012), où tu moules et copies une forme jusqu'à son extrême réduction] comme à la restauration de l'objet [Untitled (one stone), où tu répliques en cire les morceaux cassés d'une pierre, comme une restauration]. Comment envisages-tu cela concernant l'espace de la galerie ?

PIETER VAN DER SCHAAF : La notion de duplication – le fait de doubler un élément – est essentielle dans mon travail. J'explore la distance entre l'original et la copie en montrant les variations d'une réalité, les possibilités d'une forme à être copiée et en même temps modifiée. Je re-présente des objets collectés, mais dans un processus de transformation, entre l'original et les copies. Dans 18 stones (2013) (œuvre présentée dans l'exposition) chaque pierre (en plâtre), dérivant d'un unique moule, est à la fois identique et distincte par rapport à l'original. Je voulais prolonger ce processus dans la présentation du travail lui-même. Or la galerie Jeune Création comporte des poutres apparentes, anciennes, qui portent le plafond. Pour cette exposition j'ai alors choisi d'installer, au sol, une structure en bois similaire à la composition de ces poutres. Ce n'est ni un processus de disparition ou de restauration, mais de présentation : l'ensemble supporte d'autres travaux. La composition est ainsi à la fois une installation et la structure porteuse des pièces.

SL : Dans La répétition, Kierkegaard propose de lire la répétition comme un perpétuel renouvellement. Non pas une réminiscence tournée vers le passé, ni une frénésie de nouveauté, mais peut-être une réappropriation du présent, une forme de mouvement. En répétant des formes à l'identique, que cherches-tu à insuffler ?

PVDS : Il n'y a en effet aucune intention de nostalgie dans mon travail. Je vois la forme initiale, l'objet ou l'image de référence simplement comme une matérialité, une réalité, une forme en présence – le présent, donc. En copiant et recopiant ces formes je veux montrer une transformation qui crée des variations de ce présent. Cette transformation peut aussi être vue comme un mouvement allant d'un point A à un point B. Seulement dans mon travail, je crée une transformation en copiant le point A pour dériver vers une autre représentation de point A. Par conséquent entre le point de départ et le point d'arrivée (s'il y a), il existe des variations à la fois identiques et distinctes de l'original, toutes ces formes faisant partie d'une même temporalité, car toutes en présence.

SL : Dans quelle temporalité placerais-tu le spectateur alors ?

PVDS : A égale distance entre l'identique et le distinct, entre l'original et la copie.

SL : Impossible ici de ne pas évoquer la notion d'infra-mince telle que développée chez Duchamp: « La différence (dimensionnelle) entre 2 objets faits en série [sortis du même moule] est un infra mince quand le maximum de précision est obtenu ». Il me semble que tu cherches de ton côté plutôt à rendre visible cet espace-temps infinitésimal qui sépare deux objets liés par un rapport de similarité. Est-ce que la duplication permettrait de penser la réitération de l'écart (infime, invisible) plutôt que la simple répétition du même ?

PVDS : Absolument. Ce qui m'intéresse c'est comment envisager la duplication comme révélateur d'une différence. Je crois que c'est à travers la duplication, sous différentes formes, que la distance, l'inframince deviennent présents (apparaissent ?). Dans *Replica of replica of replica of ...* (2012) et *Untitled* (2014), la différence entre la copie 2 et la copie 3 est quasiment invisible, alors que le processus dans son intégralité permet de rendre l'écart visible. Dans *Untitled (one stone)* (2013) et *Untitled (two stones)* (2013), c'est presque l'inverse : j'ai voulu troubler la notion de copie et d'original. En effet, quand je brise la pierre au burin, d'infimes éclats sont perdus. C'est dans ces fissures de la forme, entre les deux matériaux qui recomposent la pièce, qu'apparaît alors l'écart.

SL : Dans la série de cartes postales, tu t'attaques d'ailleurs à la photographie, méthode s'il en est de reproduction du même. Et là, tu intervies sur les cartes postales, pour y poser des couleurs, à la main...

PVDS : Dans la série *Untitled (cartes postales)* (2013), je réactive de façon subjective le processus de colorisation des cartes postales du XIV<sup>ème</sup> siècle (à l'époque, les cartes postales noir et blanc étaient envoyées en Italie, où des artisans les peignaient à la main, offrant des couleurs imaginaires aux paysages qu'ils n'avaient eux-mêmes jamais visités.) Cette série montre encore la distance entre l'original – le paysage – et la copie, représentation intime/subjective de ce paysage. En colorant le paysage à la main, la carte postale devient une représentation qui n'est pas représentative du réel, mais pas moins "vraie". Mon processus dérive peu à peu d'un choix de couleur provenant de la carte postale, à des cartes remplies d'une palette de couleurs possibles, jusqu'à un travail en cours sur la palette pure. Un paysage est en constant changement, il ne peut jamais être totalement appréhendé. La transformation continue de ses formes, de ses couleurs (une pierre s'érode, un ciel change de couleur, une dune se déplace...) ouvre sur des perceptions multiples. Comme un paysage, je crée des pièces en potentielle constante transformation. Créer une possible représentation de la réalité nous renvoie encore à l'inframince, qui, selon Duchamp, peut aussi se référer à un état potentiel dans lequel se trouve un élément de hasard : « Le possible est un inframince. La possibilité de plusieurs tubes de couleur de devenir un Seurat est "l'explication" concrète du possible comme inframince. »

SL : D'ailleurs, le paysage est un terme qui naît pour désigner un tableau qui représente un pays ; c'est un mot issu des beaux-arts. Je découvre en écrivant quelque chose de drôle quant à son étymologie: il aurait été inventé en 1493 par le poète d'origine flamande Jean Molinet. Or nous ne savons pas si l'origine du terme se trouve dans le mot français « pays » ou dans l'adaptation du néerlandais « landschap » ? Toi qui es néerlandais et qui vit en France, voilà un trait d'union entre les deux langues. Bref, ce qui m'intéresse surtout c'est que le paysage est créé par celui qui le regarde, il n'existe pas en soi, et change en fonction du déplacement du spectateur et de l'interprétation culturelle qu'il en fait. Ce qui me fait me poser cette question : n'est-ce pas un paysage que tu crées dans cette galerie ? Ne dessines-tu pas comme une ligne d'horizon entre le plafond et le sol ?

PVDS : Les ponts que tu relèves me plaisent beaucoup ! J'ai aussi trouvé un fait amusant sur l'étymologie du mot : les anglais ont commencé à utiliser le mot néerlandais « landschap » (adapté en landscape) pendant le XVIIème siècle, et à cette période on décorait beaucoup les intérieurs des maisons avec de petites images et peintures de la campagne. Cela pourrait expliquer pourquoi le mot anglais landscape a une définition plus visuelle, plus liée à la peinture. Pour en revenir à ta question, je ne considère pas vraiment l'installation faite dans la galerie comme un paysage en soi. La ligne invisible créée entre les deux structures similaires mais opposées est plus une ligne de symétrie. Avec cette installation, je cherchais à définir de nouveaux modes de duplication, prenant en compte l'espace d'exposition lui-même, le remettant en cause. Toutefois il y a de forts liens avec le paysage dans mon travail, mais plus liés à son changement continu, qui implique une perception à chaque fois différente de celui-ci : le mouvement des vagues, les couleurs du ciel, l'érosion des pierres, le déplacement des dunes... Il s'agit encore d'inframince quand le paysage, vu d'un certain point à un certain moment, est légèrement différent un instant ou un siècle plus tard. Mes travaux comme le paysage contiennent un potentiel de constante transformation. Parfois aussi je montre mes tentatives de capture de cette ligne mouvante, d'appropriation du sublime, par exemple dans Death Valley (2009) où j'essaie de réunir tout un horizon en rassemblant des vues de celui-ci sur des téléviseurs alignés ; cette tentative de capture du paysage est aussi ce qui m'amène à trouver toutes les possibilités de représentation, par la duplication sous toutes ses formes.

SL : Est-ce que tu penses que l'on peut lire dans ton travail une forme de jeu contre la normalisation, caractéristique de notre société ? Ici il n'est plus question de white cube, de cartes postales standards ventant les clichés d'un lieu, de reproduction du même. Tout ce qui est présenté paraît amené à évoluer, encore et encore.

PVDS : Ta question me fait penser à une histoire qu'un de mes anciens professeurs m'a racontée une fois, à propos d'un de ses amis qui voulait reproduire en masse un service à thé en porcelaine. Il envoya le service à une usine en Chine avec une notice d'instruction pour reproduire des copies exactes de la porcelaine. Quand il reçut les reproductions, il remarqua que dans chaque service, la tasse comportait une petite fissure, à chaque fois au même endroit. Il appela la compagnie pour signifier son mécontentement, mais comprit que pendant l'envoi du service original en Chine, une des tasses avait dû se fêler. L'employé de l'usine avait quant à lui reproduit avec soin la fêlure en peignant chacune des reproductions. Je relie cette histoire au processus lithographique de colorisation des cartes postales en Italie à la fin du XIXème siècle, sur lequel je travaille. Alors qu'en ce temps, les cartes postales étaient déjà reproduites en masse, un écart infime se créait entre l'original et la représentation, puisque les artisans Italiens ne connaissaient le plus souvent pas les lieux qu'ils colorisaient. Je suis conscient de l'aspect cliché de la carte postale comme produit de consommation de masse et vecteur d'une vision limitée du paysage, romantisant à l'extrême les lieux photographiés. Cependant en reproduisant les couleurs à la main, un élément de hasard est ajouté. Le processus de reproduction dans ma pratique n'est pas caché, il est en fait rendu clairement visible. En travaillant en série et en dupliquant les formes, les aspects de la standardisation sont présents et pourtant les gestes exécutés sont similaires à ceux de l'histoire de la porcelaine fêlée et de la colorisation de cartes postales. Je réactive et transforme des objets et images trouvés en variant les possibilités de leur représentation : je recompose une pierre avec deux matériaux différents, je compose deux pierres à partir d'une, je propose un ciel violet ou un paysage jaune, voire des couleurs variées, jusqu'à travailler la représentation de ces multiples possibilités en une palette de couleurs extraites de tout contexte.

*Entretien Réalisé par Sophie Lapalu, critique d'art et commissaire d'exposition  
à l'occasion de Bonnet blanc, blanc bonnet - exposition personnelle de Pieter van der Schaaf*

GLASSBOX

0033 (0)1 75 51 99 46

4 rue Moret 75011 Paris

glassbox.smart@gmail.com

Mer.-Sam. 14.00-19.00

www.glassbox.fr

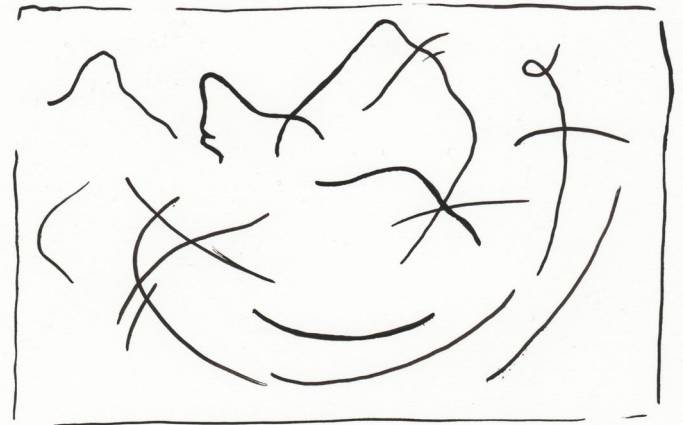


## VISUELS PRESSE

CHOU CHINOIS

*dessin*

2015



Sans titre -1

*image de recherche pour CHOU CHINOIS*

2015



Sans titre -2

*image de recherche pour CHOU CHINOIS*

2015



## VISUELS PRESSE

Untitled (substitutes)

92 x 50 x 24 cm - bois, cire, sangles

2015



Untitled (carte postale 23)

Série - dimensions variables - encre sur carte postale

2013 - 2015



Untitled (1 stone)

15,5 x 15,5 x 8 cm - marbre de Carrare, cire

2013



GLASSBOX

0033 (0)1 75 51 99 46

4 rue Moret 75011 Paris

glassbox.smart@gmail.com

Mer.-Sam. 14.00-19.00

www.glassbox.fr

## PRÉSENTATION GLASSBOX

GLASSBOX est une association à but non-lucratif qui vise à promouvoir la création contemporaine émergente en arts. Gérée par des artistes qui administrent l'espace d'art du 4 rue Moret, elle permet à de jeunes créateurs d'accéder à une forme de visibilité spécifique à chaque démarche et oeuvre à proposer des formats hybrides de production et de diffusion de l'art contemporain.

### L'ÉQUIPE GLASSBOX

Attachée à rendre visible la création émergente, l'équipe de GLASSBOX est elle-même composée de jeunes artistes. Elle n'a cessé de se modifier tout au long de ses quinze années d'activité, à la fois dans le but de se maintenir au plus près des réseaux de jeunes diplômés d'école d'art, mais aussi pour permettre à ses membres, une fois devenus plus confirmés, de se consacrer pleinement à leurs démarches personnelles.

L'équipe est aujourd'hui composée de Clémence Agnez, Hélène Garcia, Adrienne Louves et Damien Roger accompagnés d'invités et collaborateurs.

### PROGRAMME

GLASSBOX construit son activité autour d'un programme, afin de permettre la réalisation de formats spécifiques de production plutôt que d'exposer un certain nombre d'objets. Afin d'offrir aux artistes, à l'équipe et au public l'expérience de voir, dans le même temps et le même espace, les oeuvres se faire et être là, l'équipe GLASSBOX cherche à épuiser les formes que peut prendre un projet dans le cadre de son exposition.

De là se dégagent plusieurs directions, aux temporalités hétérogènes, comme autant de propositions mettant en crise le rapport entre projet et rendu. Dans l'idée de donner à voir le déroulement d'une démarche, la problématique centrale est celle de la conversion de l'évènement en oeuvre, c'est à dire en objet qui échappe à la fuite du temps. Comment convertir un contenu temporel en support stable, un moment en objet ?

Ainsi, GLASSBOX met en action ses propres compétences au service d'un projet qu'elle aura sélectionné et déterminé en imposant des contraintes, un protocole ou des choix dans un dialogue bienveillant et critique avec l'artiste. Aussi, la production de l'oeuvre importe ainsi autant que le rendu terminal : c'est le processus de la création, le faire lui-même qui est au coeur des enjeux que tentent de définir GLASSBOX.

### ÉVÉNEMENTS PASSÉS — Sélection

- 2015 - SHOW ROOM du 07.05 au 13.06 exposition du collectif *It's Our Playground*, avec les oeuvres d'Eva Berendes, Anna-Sophie Berger, Stéphane Devidal, Ditte Gantriis, Zoe Williams
- 2014 - CHOICES du 23 au 25.05 à l'occasion de CHOICES Collectors Weekend, exposition collective en collaboration avec les Beaux-Arts de Paris, initié par Nicolas Bourriaud, présentée aux Palais des Beaux Arts de Paris et dans l'Espace d'Art Glassbox
- 2013 - DÉRATISME, du 01 au 29.10 exposition collective proposée par Karin Schlageter, Julien Perez et Sébastien Martinez Barat — avec le soutien du Pavillon NEUFLIZE OBC — Palais de Tokyo et en partenariat avec LA NUIT BLANCHE

GLASSBOX

0033 (0)1 75 51 99 46

4 rue Moret 75011 Paris

glassbox.smart@gmail.com

Mer.-Sam. 14.00-19.00

www.glassbox.fr

GLASSBOX \_\_\_\_\_ 0033 (0)1 75 51 99 46

4 rue Moret \_\_\_\_\_ 75011 Paris \_\_\_\_\_ [glassbox.smart@gmail.com](mailto:glassbox.smart@gmail.com)

Mer.-Sam. 14.00-19.00 \_\_\_\_\_ [www.glassbox.fr](http://www.glassbox.fr) \_\_\_\_\_

## INFOS PRATIQUES ET EXPOS À VENIR \_\_\_\_\_

### INFORMATIONS PRATIQUES

GLASSBOX - Espace d'art fondé en 1997

4 rue Moret, 75011 Paris

[www.glassbox.fr](http://www.glassbox.fr)

[glassbox.smart@gmail.com](mailto:glassbox.smart@gmail.com)

Ouvert durant les expositions

du mercredi au samedi de 14.00 à 19.00

Métro : Ménilmontant / Couronnes / Saint-Maur

### EXPOSITIONS À VENIR

- Novembre 2015

GLASSBOX invite dix-sept artistes français à participer à la 12e vente de l'artist-run space Transformer, qui se déroulera au Centre d'arts de l'Université américaine de Katzen, Washington DC.

[www.transformerdc.org](http://www.transformerdc.org)

- Janvier 2016

Exposition du programme POLDER à l'espace d'Art Glassbox

avec Antoine Boudin, Louis Gary, Adrien Goubet, Laurent Ledunff, Laura O'Roke

### PRESSE & COMMUNICATION

- Communication : Hélène Garcia +33 (0)6 62 61 62 70

- Presse : Adrienne Louves +33 (0)6 22 16 26 74

---

GLASSBOX accompagne la création contemporaine internationale et bénéficie du soutien de la DRAC Île-de-France, du Ministère de la Culture et de la Communication, de la Ville de Paris et la Région Île-de-France.

GLASSBOX est associé au réseau le Grand Belleville.